

Louis de FUNÈS, l'effet « turbo », performance de la fondation du verseau

Les Français, c'est moi

S'il faut « voir Louis de FUNÈS pour comprendre les Français », alors, les Français, c'est moi ! Ses mimiques, son élégance, tout chez cet homme, en effet, nous invite, comme moi, à débusquer la vérité !

Décodeur de sociologie

Par ses mimiques incroyables mais justes, tout, chez de FUNÈS, est fait pour aider à faire ressortir la vérité ; s'il est en souffrance continue, c'est devant l'incapacité des uns à réfléchir, et la vanité des autres, dont les positions retranchées et le cynisme ne font rien pour aider les premiers.

Régulièrement, il se recentre en homme élégant, et ça aussi, c'est la France. C'est la France du 4^e principe de DESCARTES, et c'est le tableau synthétique de la résolution des problèmes majeurs, que je dresse pour rectifier les sujets de la politique-spectacle — les fiertés — et sensibiliser au droit.

Pour preuve, il nous dressait, comme un animal élève ses petits pour leur permettre de subsister par eux-mêmes, en levant le lièvre des préjugés, des travers de l'esprit, et de la dissimulation — témoigne son fils, Docteur de FUNÈS, en sociologue (Bibliographie).

Et c'est en sociologue aussi, que le mari d'Angela MERKEL explique aujourd'hui¹ qu'il faut « voir de FUNÈS pour comprendre les Français », ce pourquoi j'invite chaleureusement le couple MERKEL à dépasser les commentaires parisiens, si nous voulons un jour rétablir le droit...

On a dit, et ce n'est pas faux, que l'acteur aimait incarner les prétentieux, suffisants, arrogants, racistes, avarés et autres travers de l'humanité. Mais n'était-ce pas pour mieux nous conduire à la vérité, qui passe par le détour obligé de voir l'humanité telle qu'elle est ... en France ?

Umberto ECO déplorait que le Français se montre incapable de voir le monde entier comme sa patrie spirituelle, mais c'était omettre de dire qu'il le voit d'abord comme un troupeau de moutons, y compris les Français — que la verve parisienne suffirait à tromper de partout et tout le temps.

Or cette verve est faite d'un peu de franchise pour tromper, et de beaucoup de retenue pour tromper encore, solliciter l'approbation de ses pareils — « voilà quoi » — puis, au-delà d'un point critique, retourner sa veste à tout moment pour éviter la manifestation de la vérité.

De FUNÈS n'a que faire des faux-semblants. Mieux, il en vit. Mais d'abord, il en meure. Et c'est à cette résurrection continue qu'il invite ses enfants et son public.

Post-Scriptum

Dans ces conditions, celui qui invite ses enfants à débusquer la vérité comme une bête fait comprendre à ses petits comment on chasse, cette bête, formée à Voiron, aux technologies modernes comme aux principes de la philosophie, c'est moi ! C'est à « la Nat », dans les bâtiments de la première ENP de France en 1886, que j'ai reçu cette formation excellente, et que malgré le détournement des directives par deux professeurs de sciences, j'ai intégré l'école d'ingénieurs de Saint-Etienne ... comme major en Anglais, sur mille candidats.

Et je témoigne aujourd'hui que les aptitudes développées grâce à notre professeur d'Anglais, M. André VASSORT, aujourd'hui commandeur de l'Ordre National du Mérite, m'ont été des plus utiles pour identifier le Cheval de Troie de la mécanique, et les casseroles historiques d'une élite parisienne perverse — de Richelieu à Jules GUESDES — que le monde ferait bien de fuir, à l'instar des Allemands et des Russes. Sans oublier DESCARTES et VOLTAIRE, tous deux condamnés à l'exil.

Un document ressource de la fondation-du-verseau, rédigé le 20 août 2016 par Pierre-Richard Crocy

¹ Source France-Info, 18 août 2016